



## MARCHER À L'ÉCOUTE DE LA MÉDINA

Alia Ben Ayed, Noha Gamal Said et Jean-Paul Thibaud

FRAGMENTS  
SONORES DANS LE  
QUARTIER ALEGMA  
À NEFTA.

Nous avons élaboré une traversée du quartier historique d'El Algama à l'écoute de ses sonorités en partant du périmètre irrigué de l'oasis pour cheminer jusqu'à sa place principale. Dans un premier temps, en intensifiant les tensions sensibles de l'audition, en faisant d'abord de ce quartier un *lieu sonore*, nous cherchons alors à en reconsidérer les représentations habituelles. Nous sommes constamment sollicités par des sonorités, composées au gré des événements, de chants d'oiseaux, de pétarades de mobylettes, de claquements de sabots de mulets traînant leur charrette, de paroles, de rires, de jeux d'enfants. Ces sonorités colorent le parcours, le rythment, reconfigurent sa géométrie, modifient parfois sa plasticité lorsque les formes sonores débordent au-delà des limites proprement construites.

L'étroitesse des rues qui s'élargissent, latéralement, sous la forme de sonorités filtrant depuis les *skifas* entrouvertes des maisons. Elles nous interpellent, sollicitent notre attention, excitent notre curiosité, laissent deviner la vie, invisible à nos yeux, qui sourde depuis l'intérieur des maisons. Dans certaines séquences, en particulier dans les passages couverts des *bortals*, l'expérience est amplifiée par d'autres modalités sensorielles. L'ombre et la fraîcheur soudaine, l'étroitesse de l'espace confiné, accentuent les effets de réverbération. De simple lieu de passage, l'espace aménagé de *dokkanas*, ces banquettes maçonnées, se transforme en lieu de rencontre et de sociabilité. Ralentissant le rythme de la marche, il invite au séjour.

MARCHE À DEUX D'ALIA  
BEN AYED ET NOHA GAMAL  
SAID DANS LA VIEILLE  
VILLE DE NEFTA (@JEAN-  
PAUL THIBAUD).





PARCOURS EN AVEUGLE  
DE NOHA GAMAL SAID ET  
DE JEAN-PAUL THIBAUD  
DANS LA VIEILLE VILLE  
DE NEFTA (@ALIA BEN  
AYED).

terrain à travers nos trois parcours singuliers, nous amène à envisager de croiser les modalités d'appréhension pour affiner l'analyse. Que va mettre au jour l'écoute de l'enregistrement sonore seule, celle du parcours commenté, le visionnage de la vidéo ou encore celui des photos ? Comment les associer, et dans quel ordre, pour que s'activent des modalités d'intelligibilité plus révélatrices ? Comment les formes sonores vont-elles se superposer aux formes matérielles, ou au contraire redessiner l'espace ?

L'hypothèse qui nous vient à l'esprit, celle d'une porosité particulière caractérisant l'espace urbain, bouscule le sens commun. En effet, habituellement, décrit comme étant introverti et fermé, en tout cas du point de vue matériel et visuel, cet espace, mis à l'épreuve de notre expérience sensible, qui met l'accent sur d'autres modalités sensorielles, sonores, olfactives, lumineuses, thermiques, dévoile une porosité nuancée, régulée.

Dans un second temps, nous avons décidé de vérifier cette hypothèse en la mettant à l'épreuve de « parcours commentés en aveugle ». Ce parcours en aveugle fait apparaître trois séquences distinctes, depuis l'oasis, en passant par les ruelles, jusqu'à la place au cœur de la ville. Cette mise à l'épreuve du